

4^e circonscription

- Cantons de Limours, Longjumeau, Monthéry et Villebon
- 127 310 habitants
- 92 032 inscrits

Sur la N 20, un mardi matin comme les autres. Il est 8 heures et les voitures s'accroissent en direction de Paris, sur l'axe routier qui traverse la 4^e circonscription de l'Essonne (Monthéry, La Ville-du-Bois, Longjumeau). Cette fois pourtant, un visage familier attire l'œil des automobilistes. Sur le bord de la route, toute de noir vêtue, Nathalie Kosciusko-Morizet distribue des tracts. Sourire aux lèvres, l'ex-ministre et porte-parole de campagne de Nicolas Sarkozy engage la conversation avec les conducteurs. « Bonjour Nathalie, comment allez-vous », lui glissent les passagers des deux premiers véhicules. « Je les ai déjà rencontrés, explique la députée sortante et maire UMP de Longjumeau. Ils n'ont pas

attendu de me voir à la télé pour me connaître. » Voilà près de dix ans que NKM, 39 ans désormais, arpente la 4^e circonscription. C'est ici, sur ses terres, là où elle s'est construite politiquement depuis 2002, qu'elle se ressource après la défaite de Nicolas Sarkozy. Loin, bien loin de la presse parisienne qu'elle fuit depuis le revers du 6 mai. « C'est une respiration, assure-t-elle. C'est le terrain qui permet de faire remonter au niveau national les sujets qui préoccupent les gens. »

L'ancienne ministre de l'Écologie s'enorgueillit ainsi de la loi sur les enseignes lumineuses qui prendra effet au 1^{er} juillet. C'est elle qui en est à l'origine. A cette date, les commerces et bureaux devront éteindre leurs lumières de 1 heure à 6 heures afin de réduire la facture énergétique. « C'est en rentrant de Paris vers Longpont (NDLR : où se trouve sa maison) que je voyais chaque soir ce gâchis de néons sur la N 20 », explique-t-elle.

Une défaite hypothéquerait ses ambitions nationales

Aussi à l'aise sur le terrain que sur les plateaux télévisés, Nathalie Kosciusko-Morizet ne fanfaronne pas pour autant. Elle sait qu'elle est danger les 10 et 17 juin. Dans ce fief de droite, Nicolas Sarkozy n'a devancé François Hollande que de 1 468 voix au second tour de la présidentielle. Un matelas bien insuffisant face au maire PS de Marcoussis, Olivier Thomas (*lire ci-contre*), qui rêve de victoire. Un sondage réalisé par Ifop-Fiducial-« JDD » donne les deux candidats à égalité (50-50) au second tour des législatives.



LA VILLE-DU-BOIS, MARDI. Nathalie Kosciusko-Morizet distribue des tracts sur la N 20. C'est sur le terrain, auprès de ses administrés, que la porte-parole du candidat Nicolas Sarkozy tente de se ressourcer après la défaite à la présidentielle. (LP/C.S.-D.)

Craint-elle la vague rose ? « Je suis confiante », répond-elle sans son habituelle assurance. NKM semble fragilisée. Elle sait qu'une défaite sur ses terres pourrait hypothéquer, à terme, ses ambitions nationales. Afin d'éviter ce camouflet, elle se bat sur le terrain comme au premier jour. Tractage, réunions politiques, porte-à-porte, NKM ne lâche rien. Pas un jour où elle ne sillonne la circonscription. S'est-elle reposée depuis les quatre-vingts jours de campagne présidentielle ? Aucunement.

« Je ne vais pas voir mon fils aimé (NDLR : âgé de 7 ans) cette semaine,

regrette-t-elle. Il est à Paris, où il finit son année scolaire (*près de son ancien ministère*). » L'an prochain, elle l'assure, il sera inscrit à Longjumeau. Malgré ce long marathon, malgré une année qu'elle avoue « un peu compliquée », malgré les épreuves qu'elle a traversées — la dernière en date ? Le décès récent d'un de ses frères —, NKM garde son esprit combattif. « Etes-vous épuisée ? » lui demande-t-on. Silence éloquent. Elle lève les yeux au ciel. Comme une évidence. Une minute plus tard, elle est déjà repartie mener campagne.

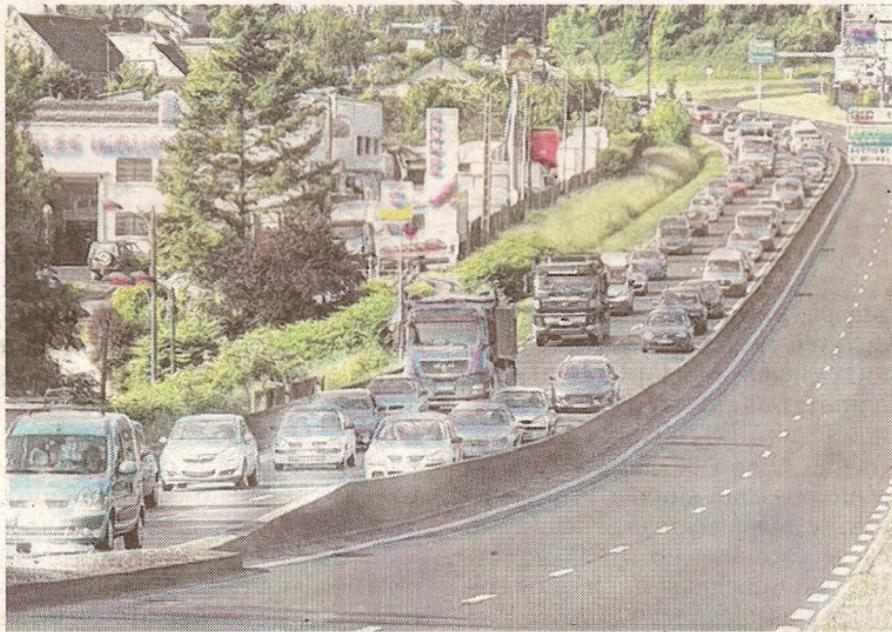
CÉDRIC SAINT-DENIS

Cette 2^e fois

La Nationale 20, objet de toutes les attentions

Près de 60 000 véhicules empruntent tous les jours la Nationale 20. L'axe routier, véritable épine dorsale de la 4^e circonscription, est saturé aux heures de pointe. Embouteillages, pollution, danger pour les piétons avec le passage des poids lourds : les riverains n'en peuvent plus. Trois associations — Bien Vivre à la Ville-du-Bois, A 10 Gratuite et Comité RN 20 — demandent notamment la limitation de la vitesse sur la portion entre Longjumeau et la sortie de Linas.

Si tous les acteurs locaux s'accordent sur la nécessité de régler ce problème, leurs positions divergent sur les actions à mener pour désengorger l'axe routier. Olivier Thomas, le candidat PS, demande la gratuité de l'A 10 depuis Allainville (Yvelines) et de l'A 11. « Les automobilistes, notamment les chauffeurs routiers, arrêteront de



MONTLHÉRY, MARDI. La N 20 est saturée aux heures de pointe. Certains candidats demandent la gratuité de l'A 10 pour désengorger l'axe.

(LP/C.S.-D.)

prendre la N 20 si l'A 10 est gratuite », affirme-t-il. Beaucoup d'usagers, pour éviter le péage, se rabattent sur la N 20. Cette proposition, NKM l'estime irréalisable. « C'est un problème en soi, admet-elle. Cependant, la concession de l'A 10 a été confiée à Cofiroute jusqu'en 2031. La gratuité impliquerait de racheter cette concession. » Une facture estimée à près de 180 M€. Un coût jugé trop important pour la députée sortante alors que le futur visage de la N 20 prend forme.

Sa requalification en boulevard urbain est en cours. Le syndicat mixte, chargé du dossier, prévoit à terme des voies réservées au transport en commun en site propre (TCSP) et des pistes de « circulation douce » (vélos, piétons). Son visage définitif devrait voir le jour d'ici 2030.

C.S.-D.

« Cette 3^e fois, ce sera la bonne »

OLIVIER THOMAS

● maire PS de Marcoussis

Battu en 2002 (comme suppléant) et en 2007 par NKM, Olivier Thomas (PS) estime que la donne a changé.



(LP/C.S.-D.)

« Cette 3^e fois, ce sera la bonne. L'élection de Hollande crée une dynamique. Il y a un vrai coup à jouer », martèle le maire de Marcoussis (depuis 1995). Persuadé que les électeurs veulent éviter une cohabitation, le conseiller régional fustige le bilan de Nathalie Kosciusko-Morizet. « Son bilan est comme celui de M. Sarkozy ! Il tient en deux lignes car il n'est composé que d'annonces et de promesses non tenues ! » écrit-il sur son blog. Ce père de famille de 49 ans, spécialiste du budget dans l'administration du ministère de l'Éducation nationale, insiste sur ses différences avec son adversaire. « Nous n'avons pas les mêmes logiques. Je fonctionne plus dans le collectif », dit-il tout en précisant que lui n'a pas d'ambitions pour la présidentielle de 2017.